

Ce que nous venons de dire est lumineusement prouvé par les statistiques du tableau 20, qui démontrent qu'au cours des 25 dernières années, l'immigration fut à son minimum en 1897, année de crise économique; que, depuis cette date jusqu'en 1908, elle augmenta régulièrement; qu'un déclin se produisit pendant l'exercice financier terminé le 31 mars 1909, causé par la brève dépression de 1908; qu'à partir de ce moment l'immigration suivit une marche ascendante ininterrompue jusqu'en 1913 et qu'enfin, pendant l'exercice financier terminé le 31 mars 1914, survint un arrêt subit, attribuable à la stagnation des affaires qui régnait alors. Durant les exercices financiers de 1915 à 1919 l'immigration fut restreinte, plutôt pour des raisons politiques qu'économiques, mais concurremment à la reprise des affaires, amenée par la fin de la guerre, notre immigration fut doublée et au delà; enfin, la crise générale qui caractérisa l'année 1921 est reflétée dans une décroissance de l'immigration, durant l'année terminée le 31 mars 1922. L'amélioration économique que l'on voit déjà poindre à l'horizon sera indubitablement suivie par un mouvement ascensionnel de l'immigration.

L'immigration a joué un grand rôle dans l'histoire du Canada; elle a servi à renforcer la population canadienne, spécialement celle de langue anglaise. Tandis que la grande majorité des Canadiens-Français font remonter leur généalogie aux ancêtres qui quittèrent l'Europe il y a 200 ou 250 ans, ou même auparavant, la grande masse des Canadiens de langue anglaise sont relativement de nouveaux venus au Canada et même dans le continent nord-américain, quoiqu'un nombre considérable de familles des Loyalistes de l'Empire-Uni aient habité les anciennes colonies pendant des générations, avant de se déplacer vers le nord, pour créer au Canada des groupes de citoyens de langue anglaise. Au milieu du dix-neuvième siècle, on vit surgir de nombreux immigrants de langue anglaise qui se fixèrent dans la province d'Ontario, laquelle devint plus peuplée que la province de Québec, situation qui donna naissance à la demande de représentation par population. Par la suite, l'immigration se ralentit jusqu'à l'aube du vingtième siècle, qui amena une masse d'immigrants dans les territoires nouvellement ouverts du grand Nord-Ouest, si bien qu'au recensement de 1911 on constata que, depuis 1901, la population du Canada avait subi une augmentation plus grande qu'au cours des trois décades de 1871 à 1901.

Le commencement de la seconde décade du vingtième siècle fit prévoir qu'au cours de cette décade l'immigration serait encore plus considérable que pendant la première. De 1910 à 1913, il est entré au Canada 1,141,547 immigrants venant s'y créer un foyer. Si cette proportion s'était maintenue, la population du Canada en 1921 aurait certainement excédé 10,000,000 d'habitants, au lieu d'être inférieure à 9,000,000. La guerre, survenue au commencement d'août 1914, tarit les sources de notre immigration en Grande-Bretagne et en Europe continentale, où tous les hommes adultes étaient nécessaires pour la défense de leur pays. En 1918, le Royaume-Uni n'envoya au Canada que 3,000 immigrants, au lieu de 150,000 en 1913. En 1916, l'Europe continentale n'avait envoyé qu'environ 3,000